

# COMPRENDRE

Briançon - juin 2016

En ce début d'été 2016, nous sommes accueillis par l'association MAPEmonde (Mission d'Accueil des Personnes Etrangères), service de la MJC Centre Social du Briançonnais. Les militants du collectif « Tous migrants » qui s'est donné pour mission de sensibiliser le public à la cause des migrants sont aussi au rendez-vous. Ils nous invitent à participer au jeu « Parcours de migrants » conçu par la CIMADE. Un éveil ludique et percutant sur la réalité des migrations, souvent méconnue des Européens.

Chacune de nos équipes joue donc le rôle d'un migrant et découvre les aléas et contraintes permanentes vécus par les personnes étrangères au cours de leurs parcours et de leur demande d'asile.

Nous apprenons aussi les nuances importantes entre les termes de « migrants », « réfugiés » et « sans-papiers ». Les migrants sont des personnes qui par choix, nécessité ou par contrainte, quittent leur pays pour aller s'installer dans un autre. Les réfugiés sont des personnes qui bénéficient d'une protection de l'Etat où elles ont fait leur demande d'asile. Les sans-papiers sont des personnes dont le droit d'asile a été refusé ou dont le titre de séjour a expiré.



Aujourd'hui il semble plus que nécessaire de comprendre ces différentes situations pour ne pas faire d'amalgames et pour reconsidérer la réalité de la migration. « Les exilés sont des personnes contraintes de vivre en dehors de leur pays pour survivre ou fuir des persécutions. » (Petit guide de la Cimade "lutter contre les préjugés"). Or comme le rappelle un bénévole du collectif « Tous migrants », « ce terme d'exilé permet aussi de faire le lien avec les tragédies vécues au sein même de l'Europe, au cours du XXème siècle. Car on parlait bien alors d'exilés, et cela concernait des millions d'Européens au sein de nombreux pays dont le notre ».

Nous, Européens, nous ne sommes pas si éloignés des migrants d'aujourd'hui que ce que certaines élites veulent nous faire croire...

« Les arrivées de migrants apparaissent massives parce que artificiellement concentrées aux mêmes endroits » explique Claire Rodier dans son excellent ouvrage « Migrants et réfugiés » paru aux éditions La découverte. Or poursuit l'auteur, « elles sont parfaitement gérables : accueillir un million d'exilés pour l'Union Européenne qui compte 510 millions d'habitants, c'est croître de 1/500è ».

## ACCUEILLIR

Briançon - Novembre 2016

Entre octobre et novembre, je me joins au rite sacré de la MJC de Briançon : la réunion du lundi matin conduite par les trois salariées de l'association MAPEmonde. Les migrants et réfugiés accueillis par la ville de Briançon et par le CADA ouvert depuis fin août retrouvent les bénévoles associatifs pour partager un moment de convivialité et faire le point sur leur situation.

Après le café, un grand cercle se forme dans la salle et chacun exprime ses questions. Une traduction est assurée par les migrants les plus érudits, du Pachtoune (pour les Afghans) en Arabe puis de l'Arabe au Français, ou de l'Anglais au Français.

Un cercle chaleureux qui permet aux bénévoles de prendre la température et de faire évoluer l'accueil en fonction des besoins et propositions de chacun.

La semaine s'organise à partir de cette rencontre hebdomadaire. De multiples ateliers sont proposés, via des affiches et une communication par mail à tous les participants : ateliers de Français, de sport, de musique, d'informatique, de cuisine, visites d'organismes locaux, accompagnement dans les administrations, découverte du milieu naturel, jeux, soirées conviviales. Des liens se tissent grâce à ces rencontres et à ces activités partagées.

Briançon, ville fortifiée, a décidé d'accueillir sous l'impulsion du maire favorable au soutien des migrants. « On est des montagnards me confie une bénévole, on est durs, on a une réputation, mais on est ouverts ».



## TRANSMETTRE

Briançon - Novembre 2016

L'apprentissage de la langue française est au coeur du processus d'accueil à la MJC. Pourtant, sans le statut de réfugiés, les migrants n'ont pas droit à des cours officiels.

Ce sont donc des bénévoles qui transmettent avec vigueur les fondamentaux du Français. Trois niveaux de cours sont proposés en fonction des capacités de chacun.

La transmission se fait également dans l'autre sens avec un cours d'Arabe proposé à l'Université du Temps Libre et animé par deux réfugiés. Une tablee de plus de 20 personnes très motivées qui s'évertuent à prononcer et à écrire correctement l'Arabe.

